

Le petit chaperon Jaune

Il était une fois une charmante jeune peste qui habitait un duplex aux Champs-Élysées, à Paris. Elle vivait avec sa mère qui était gentille et très bien élevée. Cette petite peste avait pris l'habitude de se faire appeler le petit chaperon jaune car elle portait un petit Bibi jaune de chez Dior. En vérité elle s'appelait Ginette.



Un jour que sa mère avait fait cuisiner par sa pâtissière une galette des rois accompagnée de beurre de cacahuète, elle demanda à sa fille :

- Ginette , aurais-tu l'obligeance de bien vouloir apporter cette galette à grand-mère Adélaïde ?

-Non, pas envie...Tu n'as qu'à envoyer le majordome .

-La Lamborghini t'attend , le chauffeur est prêt.

-Je veux conduire toute seule , sinon je n'irai pas !

Comme sa mère se laissait faire très vite, elle la laissa partir. Le petit chaperon savait conduire, (le chauffeur le lui avait appris, sinon elle menaçait d'appeler les gardes du corps !).



Sur la route, les gendarmes la prirent en chasse , on ne pouvait pas la manquer , elle roulait à 350km /h !

Quand elle eut semé les gendarmes , elle traversa la forêt sur un petit chemin. C' est alors qu'elle rencontra le loup au volant de son 4x4 limousine. Il l'aborda en fumant un cigarillo :

-Serais-tu l'arrière petite fille du petit chaperon rouge ?

Oui , ça te pose un problème ?

Tout en conversant , le loup faisait des ronds avec sa fumée pour impressionner le petit chaperon jaune. Il tentait de plus en plus Ginette pour qu'elle monte dans son 4x4. Elle finit par y monter par curiosité . Sans le savoir elle formula les mots prononcés par son ancêtre :

-Comme vous avez de grands yeux !

-C'est pour mieux voir la route mon enfant.

- Comme vous avez de grands bras !
- C'est pour mieux tenir le volant.
- Comme vous avez de grandes oreilles décollées !
- C'est pour mieux entendre la radio...
- Comme vous avez de grandes dents en or...
- C'est parce que je suis bijoutier mon enfant.

Ginette, épatée, demanda le loup en mariage et fut couverte de diamants jusqu'à la fin de ses jours. La grand-mère ne connut jamais le goût du beurre de cacahuète mais elle fit sauter sur ses genoux trois petits garnements très poilus, devinez pourquoi...

